



5^e CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

Vivre ensemble, sur Terre
Montréal 2009

www.5weec.uqam.ca

Rapport de coordination générale

Rédigé par l'équipe de coordination du congrès :

Éliane Houle

Laurence Brière

Nicolas Bastien

Sous la direction de Lucie Sauvé



Lakehead
UNIVERSITY



Partenaires majeurs :



FÉDÉRATION
CANADIENNE
DE LA FAUNE

CANADIAN
WILDLIFE
FEDERATION

Montréal 

UQAM

Québec 

Canada 

Fondation EJLB
EJLB Foundation

Août 2009

Table des matières

1	Introduction	3
2	Présentation du congrès	3
	2.1 Historique	
	2.2 Objectifs généraux	
	2.3 Principes	
	2.4 Langues officielles	
	2.5 Thème central	
	2.6 Questionnement transversal	
	2.7 Structure du contenu socio-scientifique	
	2.8 Espace-congrès (activités socioscientifiques)	
	2.9 Activités parallèles	
	2.10 Événements spéciaux	
	2.11 Salon des exposants	
	2.12 Structure organisationnelle	
	2.13 Éco-responsabilité	
3	Résultats	11
	3.1 Planification et organisation	
	3.2 Respect des principes	
	3.3 Atteinte des objectifs	
	3.3.1 Objectifs généraux	
	3.3.2 Objectifs spécifiques	
	3.4 Résultats quantitatifs	
	3.5 Relations de presse	
4	Défis rencontrés	16
5	Exemples de retombées	17
6	Recommandations	17
7	Diffusion des suivis	18
8	Remerciements	19
9	Conclusion	20
	Annexes	21

1. Introduction

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement s'est déroulé du 10 au 14 mai 2009, au Palais des congrès de Montréal. Cet événement multiculturel, de type socio-scientifique, a donné l'occasion à près de 2 200 acteurs du domaine, en provenance de 106 pays, d'ouvrir des avenues d'un mieux « vivre ensemble » dans nos écoles, nos institutions, nos quartiers, nos entreprises, nos villes, nos villages et nos régions, pour mieux habiter notre Terre. Le programme de l'événement comportait 133 sessions d'activités, en plus d'un Salon des exposants et des activités spéciales. Le congrès fut un riche creuset de partage de connaissances, d'échanges sur les pratiques, d'élaboration de projets ou de pistes d'action politique. La diversité et la richesse des communications (en tout, 1028) et la qualité des différentes activités proposées ont été soulignées par de très nombreux participants.

Lieu de partage d'expertises, le congrès a permis de créer ou de consolider des collaborations et des partenariats entre différents acteurs et organismes du domaine de l'éducation relative à l'environnement. L'événement a aussi permis de renforcer différents réseaux nationaux et internationaux. La mobilisation de plus de 200 acteurs de l'éducation relative à l'environnement pour l'organisation de l'événement a témoigné d'une réelle solidarité dans le partage des tâches et des ressources, de sorte que malgré les difficultés de parcours qui seront mentionnées plus loin dans ce rapport, l'événement a été un fort beau succès.

2. Présentation du congrès

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement a été co-organisé par Lucie Sauvé de l'Université du Québec à Montréal, Bob Jickling, de Lakehead University (Ontario), l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et le Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement (EECOM). Il se situe dans la foulée des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement coordonnés par le Secrétariat des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement.

2.1 Historique

Les Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement (ERE) ont émergé du désir d'offrir un lieu de convergence et de synergie aux divers acteurs de ce domaine, tant du milieu universitaire que des autres secteurs de la société, des organisations, des associations et des réseaux nationaux, régionaux et internationaux.

Le premier Congrès mondial a eu lieu à Espinho (Portugal) en 2003. Environ 350 acteurs de l'ERE en provenance de diverses régions du monde ont participé à cet événement, dont l'ampleur était encore modeste mais qui a soulevé un grand enthousiasme. Témoinant de l'intérêt croissant pour cette initiative, le 2^e Congrès mondial, qui s'est tenu à Rio de Janeiro (Brésil) en 2004, a accueilli environ 1 500 participants.

Le nombre de participants au 3^e Congrès mondial à Turin (Italie) en 2005 a dépassé les attentes avec environ 3 500 participants de 115 pays. On a comparé ce 3^e Congrès mondial à un véritable « saut quantique » de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable. Ce saut qualitatif et quantitatif a permis de consolider l'organisation des Congrès mondiaux, désormais considérés comme événements internationaux majeurs permettant de réunir les divers acteurs de l'éducation relative à l'environnement. Au terme du Congrès de Turin, un Secrétariat permanent des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement (événement bisannuel) a été mis sur pied à l'*Instituto per l'Ambiente e l'Education di Torino*.

Le 4^e Congrès mondial, qui a eu lieu à Durban (Afrique du Sud) en juillet 2007, a rassemblé malgré les contraintes du contexte, plus de 1000 participants et a confirmé la pertinence d'un tel type d'événement.

Enfin, ce 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement tenu à Montréal en Mai 2009, qui a réuni près de 2 200 participants de 106 pays, a permis de confirmer la pertinence de telles rencontres et de mettre en œuvre le principe d'ouverture à divers milieux d'intervention éducative et à diverses cultures. Le nombre de participants aurait été largement plus élevé n'eut été de la grave crise économique en vigueur et de la menace d'épidémie de grippe porcine.

2.2 Objectifs généraux du 5^e Congrès d'éducation relative à l'environnement

- Mettre en évidence et stimuler le rôle de l'éducation relative à l'environnement dans la recherche de signification et d'identité humaine;
- Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à l'**innovation sociale** pour la prise en charge des problèmes d'ordre socioécologique et de l'écodéveloppement des sociétés;
- Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à l'**élaboration des politiques publiques**, relatives aux grands enjeux de nos sociétés contemporaines.

2.3 Principes

- La **portée mondiale** de l'événement, réunissant des participants des diverses parties du monde;
- L'ancrage du congrès **dans le milieu d'accueil**: réalisation d'un événement résolument montréalais, qui accorde une place importante à l'**environnement urbain**;
- La valorisation de la **diversité culturelle**: en particulier, adoption de trois langues officielles : français, anglais, espagnol;
- La promotion d'un **dialogue des savoirs** à travers un congrès **multidisciplinaire et multisectoriel**, qui accueille différentes approches épistémologiques, divers types de savoirs, incluant les savoirs traditionnels;
- L'adoption d'une politique et de stratégies d'**éco-responsabilité**: entre autres, Zéro carbone, Zéro déchet et Alimentation locale;
- L'adoption de stratégies favorisant l'**équité sociale**, offrant l'**accès** aux participants moins fortunés et en provenance des pays en développement;
- Une **dynamique de coordination, d'organisation et de gestion collaborative et participative** de l'événement, avec les différents types d'acteurs et d'organisations engagés en éducation relative à l'environnement : institutions d'enseignement supérieur et de recherche, organismes gouvernementaux, milieu scolaire, organismes non gouvernementaux, musées, parcs, etc.

2.4 Langues officielles

Dans la perspective de favoriser l'échange interculturel, le Congrès a adopté trois langues officielles : le français, l'anglais et l'espagnol. Ce choix a comporté plusieurs défis; il a fallu trouver les ressources financières nécessaires, y investir beaucoup de temps et maintenir le cap sur la qualité des traductions.

Les communications des participants (présentations orales, affiches, ateliers, tables-rondes « grande virée » ou présentation au Forum des ONG) ont été effectuées dans la langue de choix de chacun(e) des auteur(e)s des propositions de communication.

La traduction simultanée a été offerte dans les trois langues aux moments de la session d'ouverture, des conférences en plénière, des panels du forum politique, des symposiums, de la session de synthèse

générale et de clôture. Une traduction simultanée vers l'anglais ou le français a été offerte lors des sessions en plénière de chacune des niches thématiques et des sessions en plénière du Forum des ONG.

2.5 Thème central du Congrès

Le thème de ce congrès, ***Vivre ensemble sur Terre***, a invité les participants à contribuer au plus important projet de notre humanité : celui d'apprendre à mieux habiter la Terre, à développer une fraternité terrienne au sein de notre *Oïkos*, cette « maison » partagée entre nous les humains et aussi avec les autres formes de vie. La quête de ce « mieux vivre ensemble » ouvre sur les questions d'identité, de solidarité et d'action socioécologique. Nous avons exploré les liens entre écologie, économie et écosophie. Nous nous sommes penchés sur la façon dont l'éducation relative à l'environnement peut contribuer à mieux arrimer entre elles ces trois dimensions de notre rapport au monde.

2.6 Questionnement transversal

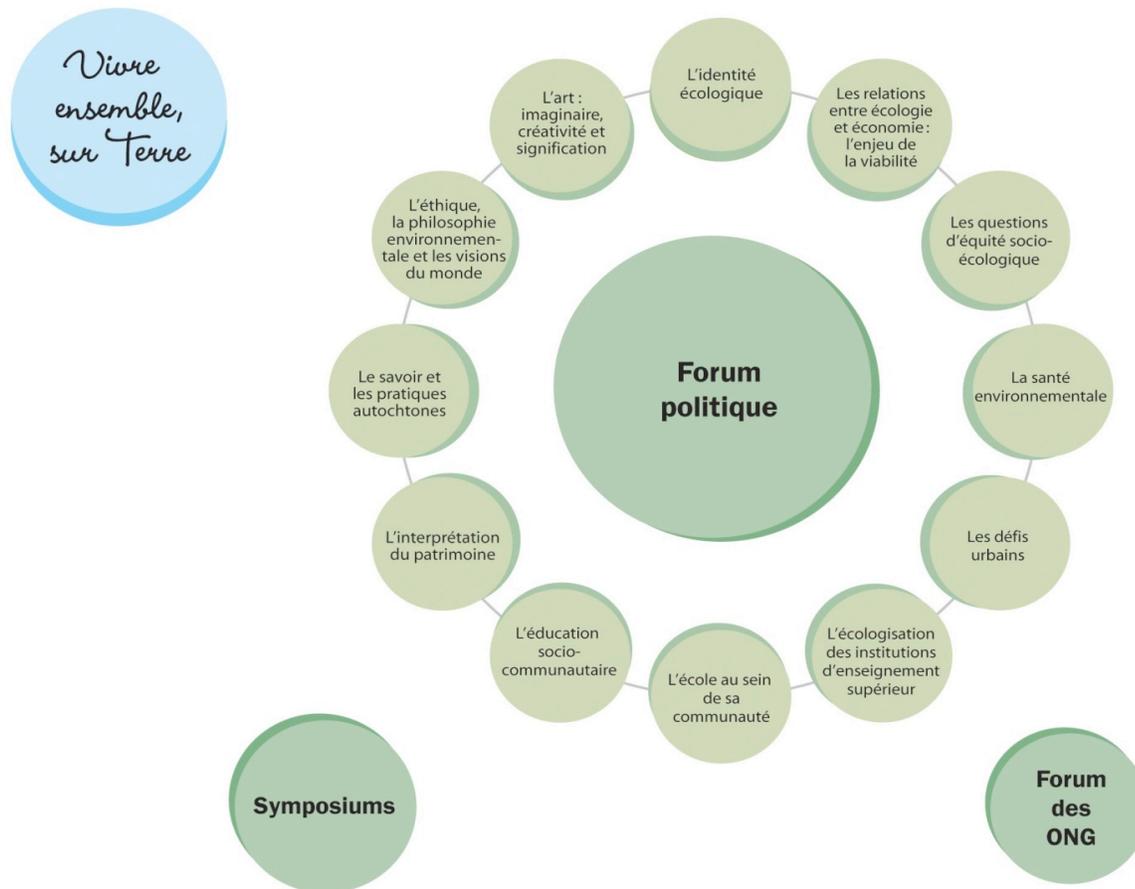
Le congrès était axé sur trois questions-clés (relatives aux trois objectifs généraux) auxquelles ont tenté de répondre les diverses activités du congrès. Ainsi, le congrès comportait une dimension de recherche en lui-même.

Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle...

- **enrichir le sens de nos vies?**
Comment peut-elle contribuer à la construction de nos identités personnelles et sociales? Comment peut-elle améliorer notre rapport au monde?
- **contribuer à l'innovation sociale?**
Comment peut-elle favoriser la résolution des problèmes socioécologiques et l'écodéveloppement de nos sociétés? Comment peut-elle éclairer l'action citoyenne?
- **influencer les politiques publiques?**
Quels messages souhaitons-nous adresser à nos ministres de l'Éducation, de l'Environnement, du Développement économique, de la Santé, de l'Agriculture, des Affaires municipales, etc.? Comment interpeller les doyens de nos Facultés d'éducation, de sciences ou de sciences humaines, les responsables des grandes organisations non gouvernementales, les autres décideurs? Quelle vision de l'éducation relative à l'environnement, quel plan de développement pourrions-nous suggérer? Quels changements dans les politiques publiques apparaissent nécessaires pour favoriser le développement de l'éducation relative à l'environnement? Qu'en est-il de la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement? Comment peut-elle préparer les citoyens à participer aux affaires publiques et exercer un rôle politique?

2.7 Structure du contenu socio-scientifique

La structure du contenu socio-scientifique du 5^e Congrès d'ERE a été imaginée dès les premières rencontres entre les co-présidents; elle a été par la suite validée et enrichie par le comité socio-scientifique. Cette structure a conservé sa forme initiale; tous les thèmes et activités prévus ont été pris en compte et réalisés.



2.8 Espace-congrès (activités socioscientifiques)

Les niches thématiques

Le congrès proposait des activités regroupées sous douze niches thématiques, soit :

1. Les relations entre l'écologie et l'économie : l'enjeu de la viabilité
2. Les questions d'équité socio-écologique
3. La santé environnementale
4. Les défis urbains
5. L'écologisation des institutions d'enseignement supérieur
6. L'école au sein de sa communauté
7. L'éducation sociocommunautaire
8. L'interprétation du patrimoine
9. Le savoir et les pratiques autochtones
10. L'éthique, la philosophie environnementale et les visions du monde
11. L'art : imaginaire, créativité et signification
12. L'identité écologique

Une niche thématique constituait un ensemble d'activités (exposés oraux, ateliers, affiches et tables rondes «grande virée») autour d'un thème particulier. Le choix des thèmes a été inspiré des trois sphères d'interaction à la base du développement des personnes et des sociétés : la sphère du rapport à soi, celle du

rapport à l'autre (humain et autre qu'humain) et celle du rapport à l'environnement, notre *Oïkos*. Ces thèmes ont été choisis dans une perspective de complémentarité avec ceux des congrès précédents et tiennent compte des résultats des diverses consultations menées par les coresponsables du congrès. L'ensemble des 12 thèmes retenus a offert un large éventail de possibilités de participation. Nous souhaitons que tous les acteurs de l'éducation relative à l'environnement dans les différentes régions du monde, rattachés à divers secteurs ou sphères d'activités se sentent interpellés pour y présenter leurs travaux et réflexions.

Les symposiums

Les 5 symposiums, au sein desquels intervenaient plusieurs panelistes, ont permis de traiter de questions spécifiques répondant à des intérêts transversaux ou à des questions d'actualité :

- Méthodologie et pédagogie : exploration des orientations actuelles de la recherche en éducation relative à l'environnement
- Les « pourquoi » de l'évaluation
- Éducation aux sciences et éducation relative à l'environnement
- Éducation relative à l'environnement dans le monde du cercle polaire : établir des connexions
- Apprentissage innovateur sur la biodiversité de la faune: Institut d'apprentissage de la Fédération canadienne de la faune

Le forum politique

Sous forme de panels, ce forum a permis d'aborder plus spécifiquement l'une des trois questions transversales du Congrès : **Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle influencer les politiques publiques?** En particulier, comment peut-elle préparer les citoyens à participer aux affaires publiques et à exercer un rôle politique? En amont, comment les politiques publiques peuvent-elles favoriser le développement de l'éducation relative à l'environnement?

Cinq panels ont réuni des personnalités de diverses sphères de responsabilité afin de discuter de ces questions à travers de courts exposés et des échanges avec les participants :

- Les grandes organisations internationales en soutien à l'éducation relative à l'environnement;
- Les instances gouvernementales nationales en éducation comme leviers d'éducation relative à l'environnement;
- Le leadership des villes en éducation relative à l'environnement;
- Les universités et la formation des enseignants en éducation relative à l'environnement;
- Les organisations jeunesse comme moteur d'éducation relative à l'environnement.

Le forum des ONG

Cette activité a permis à 120 organismes à but non lucratif, engagés en éducation relative à l'environnement, de présenter leurs programmes, projets, productions et réalisations. Ces représentants d'organismes provenant de toutes les parties du monde ont eu l'occasion de faire un exposé et d'échanger avec les participants du congrès. Tous les congressistes étaient invité(e)s à visiter les kiosques des organismes et à interagir avec les représentant(e)s. Cette nouvelle forme d'activité dans l'espace-congrès permettait de mettre en lumière les enjeux et défis auxquels font face les ONG dans le cadre de leurs activités en éducation relative à l'environnement.

Les grandes conférences

Des conférenciers de renom ont abordé le thème « Vivre ensemble, sur Terre » et ont offert des éléments de réponse aux trois questions transversales du congrès. Stephen Lewis, spécialiste de la question du VIH/SIDA internationalement reconnu, a livré (en anglais) une conférence ayant pour titre *L'impact sur la santé des changements climatiques mondiaux*. Ricardo Petrella, politologue, économiste et figure emblématique de l'altermondialisme, a présenté (en français) une conférence intitulée *Le défi du XXI^e siècle : la vie. Mettre fin à la marchandisation du monde*. Adriana Puiggrós, pilier de l'éducation populaire en Amérique latine et figure emblématique de la gauche argentine, a présenté (en espagnol) une conférence intitulée *Des savoirs socialement construits pour un monde plus humain*. Finalement, Peter Cole et Pat O'Riley, chercheurs en études autochtones, ont fait une présentation (en anglais) ayant pour titre *Un regard différent sur la «soutenabilité», la technologie et le capitalisme sauvage*.

2.9 Activités parallèles

Numéro spécial du Canadian Journal of Environmental Education

Le Canadian Journal of Environmental Education a produit un numéro spécial afin de répondre à un besoin identifié dès les premières étapes de préparation du congrès, soit celui de rattacher la pratique et le travail de recherche. Le Volume 14 de cette revue, intitulé *Context, Experience, and the Socioecological : Inquires into Practice*, a été remis aux congressistes à leur arrivée. Les éditeurs de cette revue visent à encourager le dialogue entre les différents secteurs du domaine de l'éducation relative à l'environnement.

Les enfants du monde

A travers la production collective d'un document multimédia, le projet «Les enfants du monde» a accueilli les enfants de différentes régions du monde en leur offrant un espace virtuel pour y exprimer ce qui leur tient à cœur. À travers la diversité de leurs regards, leurs sensibilités, leurs inquiétudes et leurs rêves, les enfants, avec la couleur de leur langue, ont présenté leur environnement aux congressistes. On le sait, les enfants ne sont pas que des destinataires de l'éducation relative à l'environnement. Ils sont des êtres sensibles et déjà critiques, capables de participer à la résolution des problèmes et de se mettre en projet de réinvention et de reconstruction de leur monde. Les enfants sont aussi de merveilleux éducateurs !

L'éco-spectacle

Au carrefour de la biodiversité, de la fantaisie et de l'écoresponsabilité, des surprises, des rires et des frissons étaient au rendez-vous de l'escapade nocturne à vivre lors d'une *Soirée au clair de lune* au Biodôme de Montréal. Plus de 600 participants sont venus parcourir le sentier des écosystèmes, parsemé de diverses prestations artistiques : chant, danse, musique et arts du cirque. Des comédiens ont interprété des personnages qui interagissaient avec les participants. Un 5^e écosystème, celui de l'Écoresponsabilité, a mis l'accent sur l'importance d'une consommation responsable. Un cocktail sous forme de *stations bouffe-santé*, était offert par nos généreux commanditaires. Le tout s'est déroulé dans une ambiance festive.

Le festival du conte environnemental

Le conte est une façon privilégiée d'exprimer notre rapport au monde. Il peut contribuer aux réflexions et aux prises de conscience sur nos relations à l'environnement, par le pouvoir de l'imaginaire. Le festival du conte environnemental a enrichi le congrès d'une dimension « magique ». L'événement, qui s'est déroulé sur quatre soirées dans deux cafés de la rue Saint-Laurent, a regroupé une trentaine de conteurs anglophones et francophones. Dans le cadre du festival, un recueil de contes intitulé *Contes verts pour une planète bleue* a aussi été lancé au pavillon-théâtre de l'exposition du congrès.

Le Quartier des revues

Un « Quartier des revues », localisé dans la salle d'exposition, a été conçu pour mettre en lien les personnes ayant présenté une communication au congrès avec les éditeurs de revues scientifiques. Les auteurs pouvaient y consulter des exemplaires de revues et discuter avec des représentants de maisons d'édition à propos des procédures de soumission d'article et des possibilités de publication. Cette activité a aussi permis aux congressistes de se familiariser avec les publications du domaine de l'éducation relative à l'environnement et de domaines connexes. Voir aussi la section 7 de ce rapport portant sur la diffusion des suivis.

Le CinERE - Fenêtre sur le monde

Le CinERE - Fenêtre sur le monde – a rendu hommage aux artistes, metteurs en scène et réalisateurs qui ont su, à travers leur art, sensibiliser, éduquer et transformer nos rapports à l'environnement. Il a offert l'occasion de visionner et de discuter diverses productions, et de mettre en évidence leur contribution actuelle et potentielle à l'éducation relative à l'environnement. CinERE a aussi été l'occasion de rendre hommage à Pierre Dansereau et à Frédérik Back, deux pionniers de l'éducation relative à l'environnement au Québec, ayant une renommée internationale.

La table ronde sur les enjeux relatifs au déploiement des transnationales minières

Une table ronde internationale ayant pour thème *L'écojustice, l'éducation relative à l'environnement et les enjeux autochtones dans le contexte contemporain de déploiement des transnationales extractives* s'est déroulée à l'Université du Québec à Montréal en parallèle du congrès. Cet événement avait pour but l'exploration des enjeux de divers types qui confrontent les communautés affectées par la dégradation des écosystèmes engendrée par l'exploitation minière. Il visait aussi à échanger sur les efforts mis de l'avant pour y faire face et les défis éducatifs issus d'une telle situation.

2.10 Événements spéciaux

Présentation du spectacle L'Arche

La compagnie artistique l'Arsenal a présenté un spectacle intitulé *L'Arche* lors de la cérémonie d'ouverture du congrès. Cette production multidisciplinaire, puissante et débordante de fantaisie, mariait habilement danse, acrobatie et multimédia. Elle mettait en évidence le fragile équilibre entre l'humain et la nature dans un hymne à la biodiversité et à la Vie. Des images à couper le souffle qui apportaient, dans l'imaginaire des congressistes, la sensation que l'avenir du monde relève de la responsabilité de tous.

Remise d'un doctorat honorifique à Richard Desjardins

Lors de la session de clôture du congrès, l'Université du Québec à Montréal a rendu hommage à Richard Desjardins, artiste engagé en environnement, en lui attribuant le titre de docteur *honoris causa*, par décision de son Conseil d'administration et sur recommandation de sa Faculté des sciences de l'éducation. Par ce geste, l'Université a voulu souligner l'apport exceptionnel d'un artiste engagé dans la lutte pour la justice sociale, et sa contribution essentielle à l'avènement d'une éco-société. La cérémonie s'est déroulée en présence du recteur de l'UQAM, Claude Corbo, de la présidente du Conseil d'administration, Isabelle Hudon, du doyen de la Faculté des sciences de l'éducation Marc Turgeon, du docteur *honoris causa* de l'UQAM Gilles Vigneault, du cinéaste Robert Monderie et du président de l'Action boréale de l'Abitibi-Témiscamingue, Henri Jacob.

Lancement de la Déclaration sur la diversité biologique

Le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique du Programme des Nations Unies pour l'environnement a lancé, lors de la réception de clôture du congrès, une Déclaration sur la diversité biologique en vue de l'Année internationale de la biodiversité, en 2010.

2.11 Salon des exposants

L'exposition du congrès visait à présenter le savoir-faire québécois, canadien et international dans le domaine de l'éducation, de la formation et de l'environnement. Cet espace a accueilli des organisations, institutions et entreprises qui ont une mission d'éducation à l'environnement ou qui offrent des exemples de prise en compte des questions environnementales. En tout, le congrès a réuni 70 exposants. Le pavillon-théâtre de l'exposition, lieu d'activités coordonné par la Fédération canadienne de la faune, a proposé une panoplie de présentations tout au long du congrès : projections de documentaires et de vidéos corporatifs, lancement de livres, conférences, discussions.

2.12 Structure organisationnelle

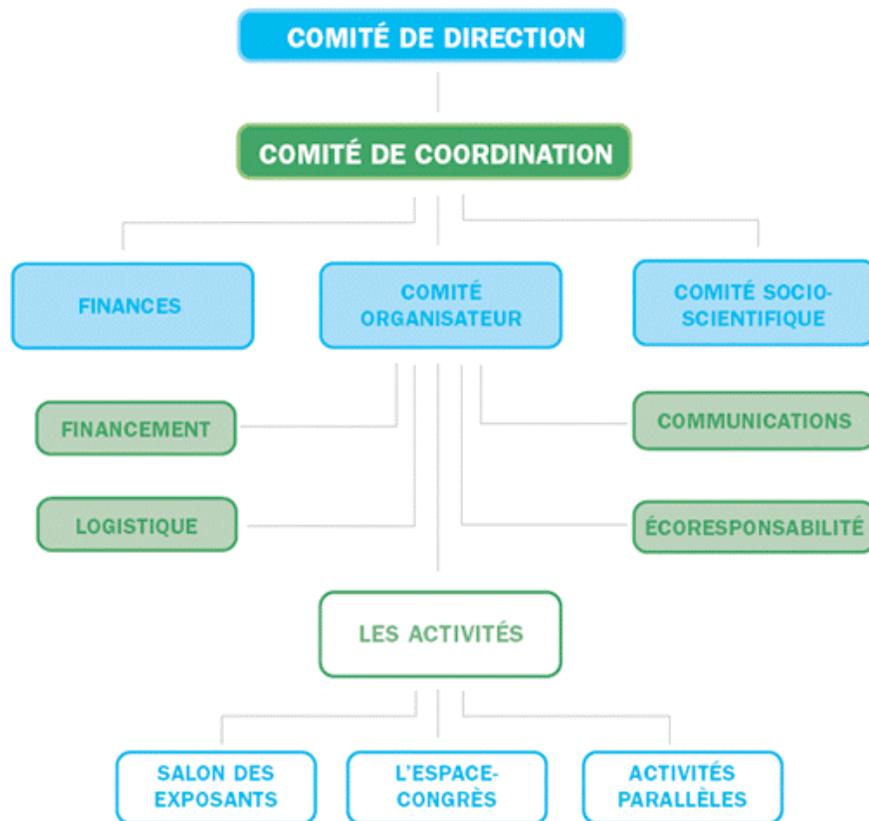
Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement est un organisme à but non lucratif légalement constitué depuis le 29 juin 2007. Dans sa structure organisationnelle, le Comité de direction correspond au Conseil d'administration qui dirige l'organisme. Ce dernier est composé des représentants des quatre organismes coorganisateurs du congrès et de la coordonnatrice générale.

Le Comité de coordination est un comité exécutif qui a le mandat de tisser des liens entre les autres comités, de coordonner les activités et d'assurer la réussite du congrès.

Le Comité socioscientifique est composé d'experts qui assurent le lien à l'international. Ce comité est l'artisan du contenu du congrès.

Le Comité organisateur est composé des représentants des partenaires impliqués dans l'organisation du congrès. Ces derniers travaillent en étroite collaboration avec la coordination, les co-présidents et une firme spécialisée en organisation de congrès, JPDL. Le Comité organisateur voit à la planification générale du congrès, à la logistique, au respect des principes éthiques et assure les communications entre les partenaires et les médias. Le Comité organisateur planifie et assure la bonne marche de toutes les activités du congrès. Le Comité organisateur est composé de quatre sous-comités : Comité de financement, Comité de communication, Comité de l'écoresponsabilité, Logistique.

Dans une perspective de travail collaboratif et partenarial, la corporation du congrès s'est dotée d'une structure organisationnelle plutôt inhabituelle dans le milieu de l'organisation de congrès. Ce mode de fonctionnement a rendu possible l'intégration d'une démarche participative dans l'organisation de cet événement international comportant des aspects logistiques complexes.



2.13 Éco-responsabilité

Le comité organisateur du congrès s'est doté d'un comité, d'une politique et d'un plan d'action en éco-responsabilité visant à :

- sensibiliser les congressistes, exposants et partenaires aux gestes qu'ils pouvaient poser pour participer à la démarche éco-responsable mise de l'avant par les organisateurs du congrès;
- réduire le plus possible l'empreinte écologique de l'événement;
- faire des choix responsables en matière d'approvisionnement.

Parmi les activités de communication menées, notons : la remise d'un guide de recommandations éco-responsables aux participants et aux exposants et la formation d'une «équipe verte», présente tout au long du congrès pour aider les participants à trier leurs matières résiduelles et les informer sur les mesures éco-responsables appliquées dans la gestion de l'événement.

3. Résultats

3.1 Planification et organisation

La structure organisationnelle participative créée par les initiateurs du congrès exigeait de la part de l'équipe de coordination beaucoup de rigueur pour assurer le maintien de sa forme et l'efficacité de son fonctionnement.

Les différents comités se sont inspirés des principes directeurs du congrès (présentés en 2.3) pour formuler leur plan d'action. Une fois les plans d'action acceptés par le Comité de direction, il a fallu coordonner les

équipes et mettre en place des moyens permettant d'atteindre les objectifs, toujours dans l'application des principes convenus et dans le respect des équipes de collaborateurs bénévoles.

Ce travail de vigile, malgré les difficultés, a été maintenu tout au long du processus d'organisation du congrès. En maintenant une présence sur les différents comités, en révisant les échéanciers et en rappelant aux membres des comités leur responsabilité propre, la coordination générale a su faire progresser le fonctionnement des multiples structures du congrès. Des rencontres étaient régulièrement tenues pour relancer et suivre les dossiers, et bien sûr, souligner notre reconnaissance pour la généreuse collaboration des nombreux membres bénévoles des comités.

La planification d'un congrès d'envergure mondiale est très complexe. En ce qui concerne celle du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, la période allant des premières esquisses de l'événement à la tenue du congrès a duré près de trois ans, ce qui a posé un défi de planification en raison des fluctuations des contextes politique et socioéconomique mondial, provincial et local. Pour plus de détails à ce sujet, voir la section « Défis rencontrés », où sont présentées ces réalités contextuelles qui ont amené des ajustements aux activités prévues aux plans d'action. Malgré les difficultés, la planification du congrès s'est généralement bien déroulée et a respecté en grande partie les plans de départ.

Sur le plan financier, les différents contextes semblaient parfois diriger le projet vers un déficit budgétaire. Le travail acharné du Comité de direction, du Comité de coordination et du Comité organisateur pour impliquer les partenaires financiers, pour remplacer certaines dépenses par des investissements-nature des nombreux collaborateurs et enfin pour surveiller rigoureusement toutes les transactions financières, a finalement porté fruits. Le bilan financier permettra à la Corporation de payer toutes les dépenses du Congrès ainsi que tous les frais encourus par les organismes coorganisateurs depuis trois ans.

3.2 Respect des principes

Les réflexions et les échanges qui ont accompagné la conception du projet ont permis d'identifier certaines balises qui, tout au long des différentes étapes de réalisation, ont guidé et influencé les choix des organisateurs. Ces principes, identifiés et définis par le comité directeur, ont déterminé la marche à suivre en assurant le respect d'une démarche réfléchie et cohérente.

- *Un congrès mondial*

Avec près de 2 200 participants en provenance de 106 pays, on constate aisément le respect de ce premier principe essentiel au caractère international du congrès.

- *Un congrès ancré dans le milieu d'accueil, soit la ville de Montréal*

Le dynamisme et la qualité des communications présentées durant le congrès - et plus particulièrement au sein de la niche « *Défis urbains* » - ainsi que les conclusions enrichissantes retenues par le panel « *Le leadership des villes en éducation relative à l'environnement* » témoignent de l'importance que le congrès a accordée à ce second principe. Il est aussi essentiel de mentionner la participation exceptionnelle de trois instances de la Ville de Montréal dans l'organisation des activités socioscientifiques et des activités parallèles du congrès.

- *Une perspective de valorisation de la diversité linguistique*

Au cours de la préparation du congrès, c'est principalement à travers le site Internet du congrès, les Bulletins et les diverses communications que le respect de ce principe s'est exprimé; les visiteurs ayant eu accès à tout le contenu en français, en espagnol et en anglais et ce, dès sa mise en chantier. Les communications avec les participants, les présentateurs, les membres du comité socio-scientifique et les responsables de niches ont eu lieu également dans l'une ou l'autre des langues officielles, soit celle préférée par l'interlocuteur. Pendant le congrès, les participants ont pu présenter leur communication dans l'une des trois langues, selon leur choix, et ils ont bénéficié de la traduction simultanée lors des plénières. Pour plus de détails, voir la section du rapport (2.4) qui concerne les langues officielles.

- *Un congrès accueillant diverses disciplines scientifiques, différentes approches épistémologiques, divers types de savoirs, incluant les savoirs traditionnels*

La structure de contenu incluant 12 niches thématiques, cinq symposiums, un forum politique comportant cinq panels et un forum des ONG a favorisé l'interdisciplinarité et l'intersectorialité. Le dénouement de l'ensemble des activités socio-scientifiques, inspiré du fil conducteur que constituaient les trois questions transversales, a connu un succès remarquable lors de la présentation de la synthèse générale du congrès. À noter l'importance accordée à la culture autochtone, via une cérémonie d'ouverture du congrès par Henry Lickers (Nation iroquoise), une conférence en plénière par des conférenciers autochtones et une niche thématique consacrée au savoir et pratiques autochtones en relation avec l'éducation relative à l'environnement.

- *L'adoption de principes écologiques : entre autres, Zéro carbone, Zéro déchet et Alimentation locale*

Tout d'abord, les expressions Zéro carbone et Zéro déchet doivent être comprises comme étant des objectifs généraux, voire utopiques, et non précis. La mise sur pied d'un comité de l'éco-responsabilité tôt dans la planification a permis l'intégration de mesures stratégiques visant à diminuer ou à compenser les impacts qu'un congrès de cette ampleur a sur l'environnement. Le rapport détaillé concernant ces mesures est présenté en annexe.

- *Une attention particulière portée à l'accès aux participants moins fortunés et en provenance des pays en développement*

Plusieurs demandes d'aide financière ont été faites auprès d'organismes nationaux et internationaux pour permettre la participation du plus grand nombre possible d'étudiants, de professeurs et de professionnels en provenance de pays en développement. Ainsi, nous avons obtenu des contributions financières de l'IEPF, de l'ACDI, de l'UNEP, de la CSN (inscriptions *jeunesse*) et du Conseil des arts du Canada, qui ont permis de couvrir les frais de déplacements, de logement et/ou d'inscription de 90 participants.

- *Une structure organisationnelle favorisant la collaboration avec les différents types d'acteurs et d'organisations engagés en éducation relative à l'environnement*

Le caractère participatif du congrès s'est en grande partie exprimé dans la constitution des différents comités (comité organisateur, comité socio-scientifique, comités d'organisation des niches thématiques, comité du Forum des ONG, comité du Forum politique, comité de communication, comité d'éco-responsabilité). Ces sous-ensembles réunis ont offert un portrait quasi-exhaustif des lieux où s'exerce l'éducation relative à l'environnement dans le monde. La section des remerciements de ce rapport présente les acteurs et organismes impliqués dans l'organisation du congrès.

3.3 Atteinte des objectifs

3.3.1 Objectifs généraux

- *Mettre en évidence et stimuler le rôle de l'éducation relative à l'environnement dans la recherche de signification et d'identité humaine;*
- *Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à l'innovation sociale pour la prise en charge des problèmes d'ordre socioécologique et de l'écodéveloppement des sociétés;*
- *Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à l'élaboration des politiques publiques, relatives aux grands enjeux de nos sociétés contemporaines*

Ces objectifs se rattachent à la stratégie des trois questions-clés, qui a servi de fil conducteur à travers les différentes activités socioscientifiques de l'espace-congrès et les différents outils de communication produits pour l'événement. Au cours des grandes conférences, des sessions d'ouverture et de clôture des niches thématiques et de la session de synthèse du congrès, les présentateurs ont proposé des réponses aux trois questions transversales et de riches éléments de réflexion sur ces thématiques. Un projet de recherche a aussi été mis sur pied afin de connaître les réponses des participants aux trois questions et de voir la façon dont le congrès a influencé leurs réponses. Suite au congrès, les participants ont donc reçu une invitation à

collaborer à ce projet de recherche intitulé « L'éducation relative à l'environnement dans nos vies, nos sociétés et nos politiques publiques ». Environ 230 personnes ont répondu à l'appel. Les résultats de cette recherche seront publiés dans des revues scientifiques et sur le site Internet du congrès.

Le travail rigoureux des co-présidents, des membres du comité socioscientifique, des responsables de niches et de divers autres acteurs impliqués dans la planification des activités (présidents de symposium, organisateurs du forum des ONG, présidents de panels du forum politique, ...) a permis de maintenir le cap vers ces objectifs. Les rapports des responsables d'activités socioscientifiques, qui seront mis en ligne sur le site Internet du congrès, permettront d'évaluer avec plus de précision l'atteinte des objectifs. Pour le moment, les présentations faites par les directeurs de niches et les organisateurs du forum des ONG lors de la session de synthèse du congrès sont disponibles en ligne. Ces présentations apportaient des éléments de réponse aux questions transversales.

3.3.2 Objectifs spécifiques

- *Favoriser l'intersectorialité en matière d'éducation relative à l'environnement : milieu universitaire, milieux de pratique éducative (institutions scolaires, musées, parcs, ONG), sphères politique et économique, etc.*

Cet objectif a incontestablement été atteint : 120 ONG ont pris part au forum des ONG et la liste des participants au congrès témoigne de la diversité des milieux dont ils provenaient. Les partenaires et commanditaires de l'événement représentent aussi l'ensemble des sphères d'activités énoncées.

- *Stimuler le partenariat et le réseautage.*

La préparation du congrès a fourni l'occasion de sensibiliser plusieurs partenaires à l'importance de l'éducation relative à l'environnement au sein de notre société. L'événement a bénéficié du support de 28 organisations et institutions, de la sphère politique, para-publique et privée (la liste des partenaires et commanditaires est présentée sur le site Web du congrès).

Par ailleurs, en plus de toutes les rencontres informelles qui ont pu se réaliser à travers les activités du congrès, plusieurs réseaux ont profité de l'événement pour réunir leurs membres. Le Réseau des centres d'excellence (RCE), l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC), Planet'ERE, Le Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement (EECOM) et le Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement (RefERE) ont tenu à Montréal des rencontres associatives durant le congrès ou dans les jours qui ont suivi.

- *Offrir une occasion privilégiée de réaliser un bilan évaluatif des initiatives en éducation relative à l'environnement : recherches, interventions, liens entre recherche et intervention.*

Il n'y a pas eu de bilan réalisé de façon formelle; cet exercice n'a pas été planifié. En revanche, plusieurs évaluations d'initiatives ont été présentées durant les exposés oraux et les communications par affiche. Notons toutefois que la confection du programme (avec sa structure thématique et les 1028 communications des divers participants) a permis de constituer *de facto* un certain bilan des principales préoccupations actuelles, des types d'intervention et voies de recherche dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement. Il resterait à systématiser les informations ainsi contenues au programme.

- *Favoriser l'émergence de nouveaux programmes et projets.*

Les participants au congrès y auront acquis de nouvelles connaissances et auront été inspirés par des initiatives déployées dans différents pays. Les échanges réalisés lors de l'événement contribueront sûrement à ce que des participants mettent sur pied, à moyen ou à long terme, de nouveaux programmes et projets d'éducation relative à l'environnement. Cet aspect du bilan du congrès nous échappe pour l'instant.

- *Contribuer au développement professionnel des participants et à la formation de la relève.*

Le congrès a constitué une riche occasion de formation et de réseautage. Aucun mécanisme d'évaluation formelle de cet objectif n'a toutefois été mis en place. Toutefois, le traitement des données issues de la recherche en ligne permettra d'apporter certains éléments de réponse. En effet, l'une des questions posées concerne l'influence du congrès sur la réponse *a posteriori* des participants à chacune des trois questions transversales.

3.4 Résultats quantitatifs

Propositions de communications et exposés

L'équipe de coordination du congrès a reçu 1702 propositions de communication. De ce nombre, 1566 ont été acceptées et 145 refusées. Parmi les communications acceptées, 438 ont été annulées par les soumissionnaires pour les motifs énoncés dans la prochaine section. Sous forme d'exposé oral, d'affiche ou de table ronde «grande virée», ce sont donc 1028 communications qui ont été présentées durant le congrès.

Activités du programme socioscientifique

Durant l'événement, 466 activités socioscientifiques ont été offertes, soit 12 plénières d'ouverture et 12 plénière de clôture de niches thématiques, 138 exposés oraux, 76 ateliers, 209 tables rondes «grande virée», 5 panels associés au forum politique, 5 symposiums, 4 grandes conférences, 2 sessions de présentations d'affiches et 3 sessions de présentations associées au forum des ONG.

Inscriptions et participation aux activités

Quelques 2 435 personnes se sont inscrites au congrès. De ce nombre, 275 ont dû annuler leur inscription pour différents motifs dont le manque de ressources financières et l'impossibilité d'obtenir un visa d'entrée au pays. Suite à ces annulations, 2 258 personnes étaient toujours inscrites au congrès. Ce nombre inclut les membres du personnel, les personnes ayant bénéficié d'une inscription gratuite, les organisateurs du congrès et les bénévoles. Ce sont finalement 2 020 personnes qui participèrent aux activités du congrès. La crise économique mondiale, la pandémie de grippe H1N1 ainsi que le resserrement des exigences des ambassades canadiennes pour l'émission de visas expliquent en bonne partie cette situation. Au nombre de 2 020 s'ajoutent les personnes non-inscrites au congrès qui ont participé à trois de ses activités parallèles ouvertes au public, soit la Table ronde internationale «Écojustice, éducation relative à l'environnement et enjeux autochtones dans le contexte contemporain de déploiement des transnationales minières», l'Éco-spectacle et le Festival du conte environnemental. Plus de 2 200 personnes ont donc participé aux activités du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement.

L'assistance moyenne aux sessions d'activités socioscientifiques (d'une durée d'une heure 30 minutes) a été de 586 participants. On a compté 730 participants à la plénière d'ouverture du congrès et 570 à la plénière de clôture.

Parmi les 12 niches thématiques, celles qui ont regroupé le plus grand nombre de présentations sont les niches ayant pour thème «L'écologisation des institutions d'enseignement supérieur» (149), «L'école au sein de sa communauté» (295) et «L'éducation sociocommunautaire» (145). La moyenne de communications par niche est de 93.

Partenaires, exposants et commanditaires

Six partenaires majeurs et 9 partenaires de soutien ont contribué au financement du congrès. 15 commanditaires ont aussi appuyé l'événement et 97 organisations et entreprises ont pris part à l'exposition du congrès.

3.5 Relations de presse

Quelques entrevues ont été données en amont de l'événement. Un article et une publicité sur le congrès ont notamment paru dans le cahier spécial du Jour de la Terre du journal *Le Devoir*, à la fin d'avril. Des journalistes de la presse écrite et électronique ont couvert les activités du congrès et la remise du doctorat *honoris causa* à Richard Desjardins a suscité un intérêt particulier. Le rapport des relations de presse est présenté en annexe. En tout, le congrès a suscité 22 articles et émissions dans les médias. Concernant la

remise du doctorat honorifique, 29 communications médiatiques ont été produites, et ce principalement dans des médias québécois.

4 Défis rencontrés

Le rapport de l'équipe de coordination ne pourrait être complet sans l'énumération des nombreux obstacles rencontrés en cours de route.

La crise financière de l'UQAM

En 2007, plus d'un an après l'obtention du mandat pour l'organisation du congrès à Montréal - sous la responsabilité *in situ* de Lucie Sauvé professeure à l'UQAM, cette institution fut secouée par une crise financière reliée à la construction de nouveaux pavillons. Cette situation remit momentanément en question la possibilité que l'université s'associe à la préparation du congrès. Malgré ces difficultés, l'UQAM a toutefois offert de 2006 à 2009 un grand appui à l'organisation de l'événement, à la fois en ressources financières et humaines. En particulier, la Faculté des sciences de l'éducation, les Services financiers, le Service de l'audiovisuel, le Service des communications, le Service des relations internationales et la Repro-UQAM se sont généreusement impliqués dans les différentes étapes et tâches de réalisation du projet.

Le contexte des trois élections rapprochées

Des élections provinciales ont été déclenchées au Québec au printemps 2007, suivies quelques semaines plus tard des élections fédérales, et les québécois sont retournés aux urnes en décembre 2008. Ces trois élections rapprochées ont eu comme conséquence un ralentissement des processus décisionnels des instances gouvernementales. Cela a retardé l'évaluation des demandes de subventions et ainsi remis en question l'appui politique et l'obtention des ressources financières nécessaires à la réalisation du congrès.

Le calendrier événementiel chargé de Montréal

Les organisateurs du congrès auraient souhaité tenir l'événement en juin. Comme le Grand Prix de Montréal devait avoir lieu à ce moment, il était impossible de réaliser le congrès parallèlement puisqu'il n'y aurait pas eu suffisamment de possibilités d'hébergement pour accommoder les participants des deux événements; par ailleurs le coût de l'hébergement à Montréal augmente lors du Grand Prix. Le Grand Prix fut finalement annulé, mais il était alors trop tard pour obtenir une disponibilité au Palais des congrès en juin. Nous croyons que plus de gens auraient pu participer au congrès s'il avait eu lieu en juin, en raison de la proximité de la période de vacances. Enfin, plusieurs événements ayant trait à l'environnement ont eu lieu dans la même période, ce qui a rendu plus difficile l'obtention de commandites.

La crise économique mondiale

Cette crise a eu des impacts certains sur le financement du congrès et sur le taux de participation. Il a été nettement plus difficile d'aller chercher l'appui de partenaires financiers dans ce contexte et plusieurs cas d'annulation d'inscriptions y sont reliés.

Le grève des professeurs de l'UQAM

Les professeurs de l'UQAM ont été en grève de la mi-mars à la fin d'avril 2009 pour revendiquer un rattrapage salarial et la création de nouveaux postes de professeurs afin de doter l'UQAM d'un corps professoral équivalent à celui des autres universités québécoises et d'assurer la qualité de l'enseignement et de l'encadrement des étudiants des cycles supérieurs. La co-présidente du congrès ainsi que certains directeurs de niches thématiques étaient donc en grève. Ces enseignants et le personnel de coordination du congrès ont tout fait en leur possible pour poursuivre les activités de préparation du congrès tout en étant solidaire avec les grévistes. Il reste que ce contexte a largement complexifié le travail de l'équipe et suscité

beaucoup d'inquiétudes. Fort heureusement, les services de l'UQAM ont pu maintenir leur engagement envers le congrès, en particulier le service d'audio-visuel et les services financiers.

La pandémie de grippe H1N1

L'éclosion puis la propagation du virus de grippe H1N1 ont inquiété participants et organisateurs du congrès. Dans les débuts de la pandémie, on a craint que les participants mexicains ne soient pas autorisés à sortir de leur pays. On a ensuite craint que les ressortissants de différents pays ne puissent entrer au Canada et que certaines frontières soient fermées à cause de la pandémie. Certaines personnes inscrites au congrès s'inquiétaient quant à elle de la possibilité de contracter le virus à Montréal. L'équipe de coordination du congrès a surveillé l'évolution de la situation de jour en jour et a suivi les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé qui, en date du 1^{er} mai, ne recommandait pas de restrictions concernant les voyages, ni la fermeture des frontières. Le secrétariat du congrès a su rassurer les participants inquiets et un communiqué de presse a été émis pour faire part des recommandations de l'OMS, inciter les congressistes à se tenir informés sur l'évolution de la pandémie et faire part de la décision du comité organisateur de maintenir l'événement.

L'attaque du système informatique de l'UQAM

Au moment où débutait le congrès, l'UQAM a été victime d'un pirate informatique et dut fermer pour deux jours tout son système informatique afin de le sécuriser et le réorganiser. Cela fit en sorte que plusieurs membres de l'équipe de coordination n'avaient alors plus accès à leur boîte de courriel. À cause de cet incident, les organisateurs du forum des ONG ont perdu des informations et ont dû refaire un horaire au dernier moment. Il fut aussi impossible pour la relationniste de presse de répondre aux demandes de dernière minutes des journalistes envoyées par courriel.

5 Exemples de retombées

Plusieurs des retombées du congrès sont difficilement mesurables. Aucun mécanisme n'a été mis sur pied pour identifier ce que le congrès a pu avoir comme influence sur les activités professionnelles des participants. De façon plus globale, on constate que l'organisation de l'événement a permis de consolider différents réseaux de collaboration. En voici quelques exemples :

- Les membres d'organisations internationales actives en éducation relative à l'environnement ont participé au congrès et ont tenu des rencontres associatives durant l'événement. Le congrès peut donc avoir orienté la planification des activités de ces organisations.
- Des liens de communication se sont créés entre trois directions de la Ville de Montréal au fil de l'organisation du congrès. Ces trois secteurs d'activités entretenaient jusqu'alors peu de liens de collaboration et se réjouissent aujourd'hui de la nouvelle dynamique qui s'est installée.
- L'organisation du congrès a permis de renforcer le réseau québécois d'éducation relative à l'environnement et de lui ouvrir une fenêtre sur le monde.
- Au sein de la niche thématique portant sur les questions d'équité socio-écologique, on a constaté que le congrès a favorisé la consolidation de partenariats entre les ONG intervenant en résistance aux activités des transnationales minières.

6 Recommandations

Le rapport de logistique du congrès (en annexe) présente les recommandations détaillées pour la planification logistique des prochains congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement. Ce rapport a été préparé par la firme embauchée pour coordonner toute la logistique de l'événement, soit JPdL,

Le comité organisateur du congrès souligne quant à lui deux aspects importants à prendre en compte lors de l'organisation des prochains congrès mondiaux :

- La structure participative d'organisation de l'événement. Une telle structure permet une riche dynamique d'échanges entre les comités et favorise des prises de décisions éclairées.
- L'importance d'organiser le congrès mondial dans un contexte de gestion qui permette de respecter la culture propre aux acteurs de l'éducation relative à l'environnement et qui permette de mettre en actes les valeurs de la communauté des acteurs de ce domaine : participation, partage, convivialité, soutenabilité, économie des moyens, équité sociale, etc. Une logique marchande – qui s'installe aisément dans le contexte des grands événements - ne convient pas au monde de l'éducation relative à l'environnement. Il importe d'adopter des stratégies qui permettent à la fois une logistique efficace et le déploiement de la culture propre aux acteurs du milieu.

7 Diffusion des suivis

Diffusion via le site Internet du congrès

Une section intitulée « Bilan et rapports du congrès » a été ajoutée au menu du site Internet du congrès. Une fois complétée, soit à l'automne 2009, elle inclura :

- Les rapports des directeurs de niches thématiques
- Le rapport du forum des ONG
- Les résumés des présidents des panels du forum politique
- Le bilan de la gestion éco-responsable de l'événement
- Le rapport logistique
- Le rapport de coordination générale
- La revue de presse

Diffusion à l'intérieur de revues scientifiques et bulletins d'associations

Le numéro de juin-juillet 2009 de la revue *.eco – l'educazione sostenibile*, produite en Italie par l'Institut pour l'environnement et l'éducation Scholé Futuro (Istituto per l'Ambiente e l'Educazione Scholé Futuro), a fait du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement son thème central.

Diverses publications sont en cours de réalisation afin de valoriser les communications présentées lors du congrès. Entre autres, les diverses revues de recherche en éducation relative à l'environnement, réunies dans le « Quartier des revues » ou « *Journals corner* » du Salon des exposants, ont entrepris de publier des extraits du congrès.

Entre autres, les résumés des 5 panels du Forum politique paraîtront dans le prochain volume de la revue *Éducation relative à l'environnement : Regards – Recherches – Réflexions*, qui portera sur la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement.

Un numéro spécial de la revue canadienne *Éducation et Francophonie* paraîtra à l'automne, avec pour thème celui du Congrès. Également, la revue *Vie pédagogique* prépare un numéro spécial sur l'éducation relative à l'environnement, axé sur les trois questions clés du congrès.

Plusieurs Bulletins associatifs et de groupes de recherche ont déjà publié ou sont en voie de publier un compte-rendu du congrès. Entre autres les bulletins de l'AQPERE, de Planet'ERE, de Symbioses (Belgique), la revue *Oeconomia humana* de la chaire de recherche en responsabilité sociale et développement durable, etc.

Enfin, tel qu'indiqué dans la section 3 de ce rapport, les résultats du projet de recherche relié au congrès seront aussi éventuellement diffusés dans des revues scientifiques.

8 Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui se sont investies dans l'organisation et la réalisation du congrès. Près de 400 personnes ont ainsi contribué, de par leur généreuse implication, au succès de l'événement.

Un grand merci aux :

- Membres du Comité de direction
- Membres du Comité de coordination
- Membres du Comité organisateur
- Membres du Comité de l'écoresponsabilité
- Membres du Comité de financement
- Membres du Comité des communications
- Membres du Comité du Forum des ONG
- Responsables des activités parallèles

La composition de ces comités est présentée au : http://www.5weec.uqam.ca/FR/equipe_organisateur.asp#b

- Membres des équipes de niches thématiques

La composition de ces comités est présentée au : http://www.5weec.uqam.ca/FR/equipe_thematiques.asp

- Président(e)s de symposiums

Ces personnes sont identifiées au : http://www.5weec.uqam.ca/FR/presentation_activites_espacecongres.asp

- Président(e)s de panels du forum politique

Ces personnes sont identifiées au :
http://www.5weec.uqam.ca/FR/presentation_activites_espacecongres_forumpolitique.asp#forumfor1

- Membres du comité socioscientifique

La composition de ce comité est présentée au : http://www.5weec.uqam.ca/FR/equipe_socioscientifique.asp

- Partenaires majeurs, partenaires de soutien et commanditaires de l'événement

La liste des partenaires et commanditaires est présentée au : http://www.5weec.uqam.ca/FR/partenaires_introduction.asp

- La firme de logistique JPdL
 - Le personnel de la Faculté des sciences de l'éducation, des Services financiers, du Service de l'audiovisuel, du Service des communications de l'UQAM, du Service des relations internationales et de la Repro-UQAM
 - L'équipe du Palais des congrès de Montréal
 - Le Secrétariat des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement
 - Les partenaires des événements spéciaux et des visites éducatives
 - Les bénévoles
 - Les traductrices
 - Les conceptrices graphiques
-

9 Conclusion

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement a été un espace privilégié d'échange de connaissances, de réflexions et d'expériences. Le rôle de l'éducation relative à l'environnement comme dimension essentielle du développement des personnes et des sociétés y a été confirmé. L'événement a permis à plusieurs participants de tisser de nouveaux liens avec des acteurs du domaine et des organisations y ont aussi établi des bases de collaboration. Plusieurs réseaux y ont été renforcés.

Le comité organisateur remercie tous les artisans du congrès et les participants : l'apport de chacun a fait de l'événement un grand succès!

Annexes

Les documents suivants sont disponibles sur demande :

- Le rapport logistique du 5WEEC
- Le rapport des relations de presse du 5WEEC
- Le bilan de la gestion éco-responsable du 5WEEC